



Lettre de nouvelles

2ème trimestre 2003

Site Internet : www.espoir-et-vie.net
E-mail : contact@espoir-et-vie.net

Au sommaire de ce bulletin :

Quelques nouvelles d'Espoir et Vie, avec un appel particulier

Voyage en Bulgarie du 31 mars au 15 avril 2003

Voyage en Ukraine de l'Est (Lougansk) du 22 avril au 6 mai 2003

Quelques nouvelles d'Espoir et Vie

Un nouveau champ d'action en Ukraine

Comme bien des jeunes russes ou ukrainiens, Sergeï TROSENKO a connu la prison, mais y a aussi rencontré le Seigneur grâce à un visiteur croyant. A sa libération, il avait trouvé du travail chez un entrepreneur chrétien, et avec l'aide de ce dernier il a pu, progressivement, se consacrer à temps complet à la visite des prisons. Son activité se situe dans une zone comprise entre Belgorod (en Russie) et Kharkov (en Ukraine). Sa femme Olga coopère efficacement dans ce service.

Nous avons été informés de l'étendue du service de Sergeï par des chrétiens ukrainiens résidant en France et nous avons eu récemment un contact direct avec Olga lors de son déplacement en Allemagne, puis en France (pour des raisons d'ordre médical : traitement d'un diabète sévère).

Par ailleurs, lors de notre dernier voyage en Ukraine (compte-rendu ci-après), nous avons rencontré à Kharkov le responsable d'une communauté évangélique qui est en contact avec Sergeï et soutient son service.

Olga est donc venue à Loriol et nous a parlé plus précisément du travail de Sergeï à l'aide de cassettes vidéo. Sergeï visite surtout des prisons pour mineurs et jeunes (15 à 25 ans), seul ou accompagné de quelques frères et sœurs pour des messages et des cantiques se référant à leurs circonstances, (la parabole du fils prodigue revient souvent !). Olga est particulièrement chargée des lettres et petits paquets personnels adaptés aux conditions particulières de chaque détenu.

Les autorités sont d'une manière générale assez favorables à ces actions étant donné leur impact très positif sur les détenus et l'ambiance des prisons.

Mais dans ces lieux, les conditions sanitaires sont très mauvaises. Il y a un manque cruel de produits d'hygiène de première nécessité. Jointes aux déficiences alimentaires, de nombreuses maladies en résultent, maladies qui ne reçoivent évidemment aucun traitement. Les images que nous avons visionnées sont assez impressionnantes. Les chrétiens qui là-bas aident Sergeï ne peuvent, hélas, pas faire grand chose. Malgré ce dénuement l'œuvre du Seigneur se poursuit dans les âmes. Olga nous a parlé de ces "caïds" qui régnaient et qui deviennent des serviteurs !

Est-il utile d'évoquer aussi les visites de Sergeï aux familles des détenus, ce qui est une entrée pour le message de l'évangile ? Est-il nécessaire de parler de l'assistance aux détenus libérés, particulièrement à ceux dont la famille est inexistante ? Sergeï et Olga les reçoivent dans leur appartement de 3 pièces, mais il est déjà partagé avec 2 autres familles ! (système fréquent de l'habitat russe).

Sans commentaire supplémentaire !

Il nous semble que nous pouvons contribuer à ce travail là, par un apport d'aide humanitaire avec un double objectif :

- Un convoi habituel de vêtements, chaussures et peut-être des produits alimentaires pour les chrétiens de cette partie de l'Ukraine.
- Un apport particulier (voir encadré) ciblé sur des produits d'hygiène de première nécessité pour les détenus visités par Sergeï.

C'est dans ce but que nous venons de prévoir un voyage à Kharkov pour le début du mois d'octobre si le Seigneur le permet.

La fourniture un peu exceptionnelle de ces produits d'hygiène nous conduit à proposer, si vous le jugez bon, une collecte au niveau de chaque assemblée chrétienne de savonnets, shampoings, brosses à dents, dentifrices, peignes

Nous laissons le soin à chaque collectivité d'organiser cela, en demandant seulement de bien différencier ces dons des apports habituels de vêtements.

La date limite de cette participation est fixée au 15 septembre. Il est peut-être utile de préciser que des produits de qualité moyenne conviendront tout à fait. La quantité prime pour ces produits de première nécessité.

Collecte de chaussures

HANDICAP International va organiser à l'automne, comme chaque année, sa manifestation publique contre l'emploi des mines anti-personnel concrétisée par l'édification de " pyramides de chaussures ".

Espoir et Vie se propose, comme à l'accoutumé de récupérer ces apports, et Handicap nous y a d'ailleurs invités ces derniers jours.

☞ Retenez la date du **SAMEDI 4 OCTOBRE**. La contribution des amis d'Espoir et Vie sera la bienvenue. Nous contacter.

Voyage en cours

* **Bulgarie à partir du 18 juin. Ce voyage sera normalement achevé lors de la lecture de ce bulletin**

Prochains voyages

Comme vous le voyez, les appels, sollicitations et projets ne manquent pas.

Il nous reste en prévision à la date de rédaction de cette lettre **2 voyages** :

- * Ukraine de l'Est (Marioupol) : fin août
- * Kharkov : début octobre

Restent donc les deux derniers voyages : **Marioupol** et **Kharkov** que nous espérons accomplir si nos finances nous le permettent. Faut-il rappeler que le coût moyen d'un voyage (les stricts frais de route : carburant, douanes, certaines autoroutes,...) est de l'ordre de 2000 à 2500 euros.

Mais nous remettons paisiblement cela entre les mains de notre Dieu et Père qui dirige tout avec une infinie sagesse.

Biélorussie

Olga Trosenko nous a confirmé que les croyants en Biélorussie connaissent de sérieuses entraves dans leur liberté chrétienne. De ce fait les croyants russes et ukrainiens considèrent leurs privilèges actuels comme très provisoires.

Voyage en BULGARIE du 31 mars au 15 avril 2003

Pierre BRUNEL et Jean NICOLAS

→ Sofia (Bulgarie) : 6000 kms environ avec le camion F12

Le voyage

"Aucun voyage n'est de tout repos, et jamais pareil au précédent", écrivaient Marcel et Huguette Guillaume avec Georges Juanico dans le dernier bulletin de nouvelles.

Quand des amis nous demandent : Combien de jours serez-vous absents ?...Difficile de répondre ! Le jour du départ est normalement fixé ; pour la suite le Seigneur seul le sait.

Le tunnel du Fréjus étant maintenant interdit aux camions de plus de 10 ans, nous sommes donc passés pour la première fois par Vintimille, ce qui allonge le trajet de 150km environ. L'autoroute de Nice à Gènes est très accidentée : montées, descentes, virages, sur 200 km avec en prime 80 à 90 tunnels : un peu sportif avec notre 40 tonnes !

Les passages de frontières éprouvent toujours notre patience bien que l'on sache au départ qu'il faudra bien une vingtaine d'heures cumulées pour les quatre frontières . Et cette fois-ci le total s'est élevé à 40 ! Des attentes dans les files de camions et production de papiers en tous genres. Cela nous a contraint à passer une nuit à la frontière bulgare.

Une remarque : nous avons parfois l'impression que l'aide humanitaire chrétienne " gêne quelque part ", mais notre Seigneur domine toutes choses.

Le dédouanement à Sofia a été assez rapide (2h1/2 environ), et ainsi nous avons pu arriver à Berkovitzza vendredi soir 4 avril comme nous l'avions espéré. Ce trajet entièrement " terrestre " (par la Slovénie, Croatie, Yougoslavie) est moins onéreux que le trajet maritime par la Grèce.

Vous imaginez sans peine que nous sommes accueillis toujours aussi chaleureusement dans ce pays où les conditions de vie ne semblent pas s'améliorer, mais où l'ouverture à l'évangile est bien manifeste. Outre Berkovitzza, nous avons visité Lom (au nord du pays, sur le Danube), avec livraisons bien sûr, ainsi qu'à Smirninsky pour le programme agricole.



L'hiver bulgare a été rude. L'état des rues et des routes en témoigne

Et si nous avons pu admirer les derniers flocons de neige de la saison hivernale, nous avons pu aussi constater qu'à l'hôpital le chauffage était déjà coupé !

Une panne (pas très grave) sur le camion nous a obligés à nous rendre à Sofia chez le concessionnaire Volvo. Cela nous a permis de rencontrer une personne s'exprimant en français et qui s'est montré intéressée par notre recherche d'amendements pour les terrains agricoles. Elle est toute disposée à nous être utile et nous avons engagé depuis une correspondance. Et dire que nous pensions que cette panne était une perte de temps ! Notre Seigneur savait....

Nouvelles agricoles

L'équipement agricole se poursuit et nous avons apporté cette fois une charrue et un appareil nommé " cultivateur ". Ces deux outils ainsi qu'un pulvérisateur fourni précédemment ont été rassemblés et mis en service.

L'hiver a été long et rigoureux. Le printemps se fait attendre. Le 12 avril, il gelait encore le matin et quelques flocons de neige voletaient.



Dès son arrivée, le « cultivateur » a été remonté et essayé

Ci-dessous : A Tchernopoulé, se trouve le champ de blé. Nous avons pu nous y rendre. Le blé est encore petit et toute prévision de rendement serait bien prématurée. Toutefois nous avons remarqué que le sol a été mieux travaillé que l'an passé et que l'apport d'engrais azoté a été fait en deux fois selon nos indications. Quant au tournesol, le terrain prévu est labouré, mais les pluies abondantes retardent le semis.



De gauche à droite : Roumiana notre interprète – Pierre Brunel – Bonka la comptable du projet agricole – Mitko l'homme de terrain

Sur le plan économique

Le gouvernement a fixé un prix plafond pour le négoce du blé à 7,5 centimes d'euro le kg (env 0,50 fr). Toutefois la menace d'importation maintient les cours vers 6 centimes (env 0,40fr). Cette mesure est dictée par la crainte des autorités de voir monter le prix du pain et d'affronter la descente du peuple dans la rue. Difficile de tout concilier : ainsi pour éviter des manifestations populaires, on stérilise tout désir ou possibilité de remettre en culture les terres abandonnées.

Sur un plan plus technique

Certains engrais ou produits de traitements sont presque introuvables en Bulgarie. Nous avons pris au préalable en France des contacts avec des sociétés européennes pour obtenir des adresses de distributeurs en Bulgarie. Nous avons pu ainsi rencontrer, près de Berkovitz, Mr Zakariev qui nous proposait quelques produits et semences. Lui-même, aussi, est exploitant agricole et se trouve confronté aux mêmes problèmes concernant les engrais. On trouve bien en Bulgarie des engrais azotés, mais ceux contenant phosphates et potasse sont importés et sont plus chers qu'en France. Les terres de cette région sont de bonne qualité, mais acides ; de ce fait elles auraient besoin d'un amendement calcaire. Mr Zakariev nous a dit qu'autrefois on utilisait un sous produit de raffinage du sucre. Mais les sucreries ayant cessé leur activité ce produit n'est plus disponible. Grâce à l'aimable collaboration de l'homme "fortuitement" rencontré à Sofia, chez Volvo il y aurait peut-être la possibilité d'utiliser des scories d'un complexe métallurgique qui pourraient correspondre, partiellement au moins, à notre besoin.

Enfin, sur le plan foncier

Cela est paradoxal, il n'est pas facile de louer des terres. Le retour au morcellement après le démantèlement des kolkhozes, l'espoir de jours meilleurs, le "mirage" d'une valorisation avec l'entrée prévue dans l'Europe semblent aiguïser certains appétits et ne favorisent pas une lente, mais plus sûre évolution vers une simple auto-suffisance.

Voyage en Ukraine de l'Est : Lougansk du 22 avril au 6 mai 2003

Marcel GUILLAUME et Jean GREL

→ Lougansk (Ukraine) : 7000 kms environ avec le camion F12

Robert et Evelyne SAINT-ANDRE avec une voiture

Le but de ce voyage

Le but de notre voyage était d'apporter pour la 2^{ème} année consécutive de l'aide humanitaire à nos correspondants de Lugansk, mais aussi de rencontrer au long de notre itinéraire plusieurs correspondants, soit déjà connus, soit encore inconnus comme ceux de Kharkov.

Notre chargement de 20 tonnes pour Lougansk se composait en majorité de vêtements et chaussures, mais aussi des articles pour enfants, dix vélos, et enfin 2600kg de nourriture (pâtes, huile, conserves) qui seront bien utiles à nos amis là-bas pour faire la "soudure". L'hiver a été long et on commence seulement à ensemercer les jardins pour ceux qui en ont un !

Rappelons que Lugansk est une ville d'environ 400 000 habitants, située à l'extrémité Est de l'Ukraine, dans une ancienne région minière. L'agriculture y semble moins prospère que dans le centre et le sud de l'Ukraine (sols très ingrats et souvent souillés par des déchets de mines). Le chômage sévit fortement.



Le voyage

Partis de la Drôme le 22 avril au matin avec notre ensemble routier et une voiture d'accompagnement, nous nous sommes dirigés vers le nord, notre itinéraire passant maintenant par l'Allemagne et non plus par l'Italie (tunnels alpins interdits à notre Volvo trop âgé !) : quelques heures en plus, mais autoroute en continu jusqu'à Budapest et aussi moins de dénivelés.

Quelques imprévus comme d'habitude ! :

* A l'entrée en Hongrie, le 23 au soir, un tampon n'est pas au bon endroit sur un document et il faut attendre jusqu'au lendemain matin 9 heures pour avoir le feu vert du ministère de Budapest.

* A l'entrée en Ukraine, le 24 vers 17 heures, un autre problème : une surcharge sur le double essieu arrière du camion ! Après maints palabres et malgré la collaboration de Vassia venu de Moukatchevo à notre secours, nous avons dû laisser le camion à la douane et aller dormir chez Vassia et Tamara. Repas, douche et le lit enfin à 1h30 !

Le lendemain, 25 avril, après de nombreuses communications téléphoniques de Vassia avec les autorités, la décision est prise : on va transférer une partie de l'alimentaire se trouvant à l'arrière du camion vers la remorque. Sous la surveillance d'un douanier, les scellés sont enlevés ; nous déchargeons deux rangs de vêtements de la remorque que nous remplaçons par 1,2 tonne de conserves. Après 5 heures d'efforts, on referme les portes du camion et de la remorque et on repasse à la bascule. Pas facile d'y accéder, compte tenu du nombre de camions dans les parages, mais Marcel négocie cela avec brio. Cette fois la charge par

essieu est correcte. Ouf ! Les démarches administratives peuvent reprendre. Après remise des scellés, nous passons la douane vers 19h pour une nouvelle nuit à Mukatchevo.

C'est donc seulement le 26 avril que nous entreprenons la traversée de l'Ukraine en compagnie maintenant de notre interprète Ibolya et de son mari Arpad. Le franchissement des Carpates est toujours un temps fort du voyage avec les magnifiques paysages mais aussi l'état de la chaussée après l'hiver. Ensuite les villages se succèdent avec poules, chèvres, vaches au bord de la route. Nous avons remarqué aussi beaucoup de monde dans les champs pour la plantation des pommes de terre et les préparatifs de jardinage.

Arrivée à Lougansk le lundi 28, lundi de Pâque orthodoxe. Quelques jeunes de l'église, dont un qui parle français, nous font visiter la ville.



Marché dans les rues de Lougansk

Vision un peu irréaliste pour nous de voir en plein centre ville des espaces verts occupés par des chèvres ou des vaches !

Le dédouanement s'est fait rapidement dans la matinée du 29, et le déchargement l'après midi (photo ci-dessous). Le douanier est là pour compter les cartons, puis poser les scellés sur le local de stockage.

Les 20 tonnes de vêtements, chaussures et nourriture seront réparties dans 40 églises et une dizaine de maisons de retraite ou orphelinats.



Sur le chemin du retour, nous rencontrons d'abord quelques responsables d'église à Kharkov (voir la rubrique : Quelques nouvelles), puis à Poltava, le frère Alexandre Guarbar de Soumy (Voir le bulletin de nouvelles du 1^{er} trimestre 2003) à qui nous remettons quelques colis.

Le 2 mai, nous ramenons notre interprète et son mari chez eux et passons la nuit chez Vassia. Les 3 et 4 mai nous voilà à Budapest pour la traditionnelle (et si appréciée) halte chez Josef et Eva Szabo. Et c'est le 6 que nous avons rejoint notre région, en remerciant Dieu pour tous ses soins durant ce voyage.

Une expérience bien enrichissante en particulier pour les deux d'entre nous pour lesquels c'était le premier voyage là-bas, un voyage rempli de découvertes et de rencontres. Ces amis très chaleureux manifestent un profond attachement au Seigneur. Ils reflètent une foi vivante et le contraste entre leur dénuement matériel et leur richesse spirituelle est saisissant. Ils nous demandent très instamment de remercier chaleureusement tous ceux et celles qui se dévouent pour leur apporter ce petit plus dans leur vie.

Pierre, le responsable de l'église de Lougansk où est stockée notre apport, nous disait que rien ne change vraiment en Ukraine. Beaucoup de familles sont réellement nécessiteuses parmi les chrétiens et aussi bien sûr parmi les non-chrétiens qu'ils essaient d'aider afin de leur parler de l'amour de Dieu. Que de besoins évidents aussi dans les orphelinats et maisons de retraite !

Prions pour que nos amis responsables de la distribution puissent le faire selon leur désir de la meilleure équité. Prions également pour que la liberté de se réunir librement et d'annoncer l'évangile leur soit conservée.